

Réaction à propos du tableau

Le Cheval de trait

Faire un travail contemporain qui digère tous les soubresauts artistiques de notre époque, mais sans en faire une obsession en déformant, en mettant de l'inachevé comme des pincées de sel. Comme dans toutes les époques "l'air du temps" frappe les vocations superficielles. Mais résister, résister pour enfin trouver... dur et beau chemin.

Ici, dans cette œuvre, Armando Bergallo, par la légèreté, exprime étonnamment le torse lourd. Comme il est "bien" dans son inspiration, l'harmonie se coule dans tous les traits, il ne cherche rien, ses lignes deviennent "cheval". Chercher l'élégance même pour représenter cette bête lourde, poilue. "L'élégance", ce mot me vient à l'esprit comme une exigence car en achevant de regarder des icônes du XVème siècle, des œuvres "arts premiers", des œuvres violentes de Goya, des œuvres dévergondées de Toulouse-Lautrec : élégance ou plutôt transfiguration esthétique. Mais comme dans un film policier, l'indice du crime est dans le détail... Alors regardons, n'importe lequel, c'est un petit morceau de tableau en soi, exact dans l'harmonie (voir la boucle du harnais, ou la zone de la bouche : une erreur de quelques millimètres et tout disparaît dans une "bouillie picturale") ici, au contraire, tous les détails s'agencent pour donner une unité de sensation de force terrienne Travail de fond également, très belle réussite car l'artiste alterne les lignes fines ondoyantes avec des traînées frottées plus larges s'imbriquant dans ce que l'on peut appeler : hasard, mais rien n'est du hasard, l'artiste est, comme en musique, dans un tempo qui l'amène à placer des ondoiements verts sur la croupe pour ... en rentrant dans l'œuvre nous trouverons et bien d'autres choses encore

E. Martin-Plana